

BIEN-ÊTRE DU CHEVAL HOSPITALISÉ EN CLINIQUE VÉTÉRINAIRE : ÉVALUATION ET IMPACT DE L'ENRICHISSEMENT DE L'ENVIRONNEMENT

**LE MOAL C.¹, TITEUX E.¹, MESPOULHES-RIVIERE C.¹, DIEDERICH C.², WIGGERS L.², ROBERT
C.¹, GRIMARD-B.¹, GILBERT C.^{1,3}**

¹ École Nationale Vétérinaire d'Alfort (ENVA), Maisons-Alfort FRANCE,

² Unité de Recherche Vétérinaire Intégrée (URVI) - Médecine Vétérinaire de l'université de Namur, Namur BELGIQUE,

³ Unité Mixte de Recherche UMR7179 Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)- Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), Brunoy France

Le monde vétérinaire répond encore trop souvent à la question du bien-être animal par la gestion de la douleur et de la maladie. Or, le concept de bien-être (ne peut se limiter à l'absence de pathologie ou de douleur. De nombreuses études se sont déjà intéressées au bien-être des chevaux en écurie, en centre d'entraînement ou en élevage, mais très peu se sont penchées sur le bien-être des chevaux en milieu hospitalier. L'objectif de cette étude est donc d'améliorer le bien-être des chevaux hospitalisés et d'en mesurer l'effet sur le comportement et la guérison. Ainsi, nous avons réalisé une expérimentation sur 12 chevaux hospitalisés pour des chirurgies à la clinique équine de l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort (ENVA) au cours de laquelle nous avons établi un protocole d'enrichissement environnemental dont nous avons évalué l'impact sur le bien-être comportemental des animaux, la guérison et la sécurité du personnel soignant.

Les animaux ont été divisés en 2 lots appariés sur l'âge, le sexe, le type de logement habituel (box, box/pré, pré), le type d'utilisation habituelle (loisir/compétition) et le type de chirurgie réalisée. Le groupe « témoin » (n=6) a été soumis aux conditions standards d'hospitalisation à la clinique équine de l'ENVA alors que le groupe « enrichi » (n=6) a bénéficié des conditions standards d'hospitalisations auxquelles nous avons ajouté les aménagements suivants : des filets à foin, un distributeur de concentré, une pierre à lécher rotative aromatisée, une brosse en nylon, un voisin de box permanent et une visite quotidienne supplémentaire en dehors des soins (avec si possible une sortie en main). Le bien-être a été évalué grâce à des critères physiologiques (fréquence cardiaque, fréquence respiratoire, température interne, cortisol salivaire, température de l'œil) et des paramètres comportementaux : budget temps et stéréotypies. Des échelles d'évaluation de la douleur (0 à 36), des complications ou inflammations survenues pendant l'hospitalisation (0 à 16) et de la réactivité des chevaux face aux soins (0 à 17) ont été mises au point. Ces paramètres ont été estimés tous les jours.

La fréquence cardiaque et la fréquence respiratoire ont été plus élevées chez les chevaux enrichis que chez les chevaux témoins. La température interne, le cortisol salivaire et la température de l'œil n'ont pas été différents entre les deux lots. Les stéréotypies ont été moins fréquentes dans le groupe « enrichi » (27 min/j dans le groupe « témoin », et < 1 min/j chez les chevaux enrichis, $p = 0,035$) et la réactivité aux soins plus faible chez les chevaux enrichis que chez les chevaux témoins (score de 4,4 en moyenne chez les témoins contre 2,2 en moyenne chez les enrichis, $p < 0,0001$). Le score de complications ou inflammation a lui aussi été plus faibles dans le groupe « enrichi » que dans le groupe « témoin » (score de 3 en moyenne chez les témoins contre 1,9 en moyenne chez les enrichis, $p = 0,02$). Le score de douleur a eu tendance à être plus faible dans le groupe « enrichi » que dans le groupe « témoin » (score de 4 en moyenne chez les témoins contre 2,9 en moyenne chez les enrichis, $p = 0,08$).

Les constantes physiologiques « *fréquence cardiaque* » et « *fréquence respiratoire* » peuvent être reliées à une anticipation positive des interactions avec l'expérimentateur (pansage, promenade) des chevaux enrichis, ou une exploitation différente de leur environnement. Chez les chevaux enrichis la diminution des stéréotypies est en faveur d'une forte amélioration du bien-être. L'enrichissement est favorable à la guérison dans cet échantillon et diminue les risques liés à la manipulation des chevaux pour le personnel. Cette étude, réalisée sur un petit nombre d'animaux, ouvre la voie à de nouvelles investigations. Ce type d'enrichissement pourrait être bénéfique à la fois pour les chevaux mais aussi pour le personnel soignant. Notre étude permet donc de valider des recommandations d'enrichissement en milieu hospitalier.